

Il n'y a pas si longtemps, il n'y a pas si loin : camps de concentrations et espaces de ségrégation dans la Méditerranée et dans ses environs (fin 19^e-21^e siècle)

Tours,
Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire,
15 - 17 juin 2020

APPEL A COMMUNICATIONS

Contexte

Depuis les années 1990, les flux migratoires vers l'Europe ont conduit à un recours généralisé à l'internement, justifié avec la nécessité de contrôler les populations qui arrivent sur les côtes européennes. Bien que chaque pays adopte sa propre législation et ait une histoire différente en ce qui concerne ses propres structures de détention, la logique qui les sous-entend semble être partagée : concentrer dans les lieux de détention une masse humaine qui doit être identifiée, régulée et, finalement, admise ou expulsée du territoire européen. Cette logique trouve sa légitimité politique dans les principes énumérés par la Commission européenne elle-même à l'occasion de l'adoption des accords de Schengen en 1985 relativement au contrôle des frontières extérieures de l'«Espace Schengen » ([https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922\(02\):fr:HTML](https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922(02):fr:HTML)).

Quelles qu'en soient les raisons, l'existence de ces lieux de détention, véritables camps d'internement où les migrants sont maintenus pendant des mois dans un état de privation de liberté et de violation des droits qui n'est pas la conséquence judiciaire d'un acte criminel, rappelle d'autres formes de détention du passé. Elle évoque instinctivement un univers concentrationnaire (Rousset, 1945) qui a, parmi ses prédécesseurs, les différentes typologies de camps d'internement créés dans les territoires coloniaux (Agamben, 1996, Kramer, 2018).

Par ailleurs, dans certains pays, les camps ne sont pas officiellement établis, mais ils ressemblent plutôt à des espaces délimités qui peuvent être soit détachés des zones peuplées, soit difficilement séparables des espaces environnants. En ce sens, le confinement se produit toujours à travers des espaces qui sont pensés comme exceptionnels, souvent autour comme d'une ville ou d'un village plutôt que physiquement configurés comme tels (Carpi, 2017).

Ces réflexions sont le point de départ de la structuration d'un projet financé par la MSH Val de Loire de Tours pour la constitution d'un réseau scientifique. Ce colloque s'inscrit donc au sein de ce projet qui se veut interdisciplinaire et international et qui se propose de réunir des chercheur.es travaillant à la fois sur une perspective historique et sur la contemporanéité. L'objectif est celui de proposer une analyse comparée des formes d'internement établies par les métropoles coloniales du sud de l'Europe (**France, Espagne, Italie, Portugal**) à leur intérieur et au sein de leurs empires et de les relier aux morphologies des différentes méthodes de réclusion contemporaines visant en particulier les migrants et les réfugiés.

L'hypothèse qui sera mise en débat au cours du colloque est que la combinaison de la mise en place de dispositifs de contrôle contraignants avec l'identification de catégories considérées «

dangereuses » que les autorités souhaitent limiter dans leur action, crée un système de pouvoir et de contrôle des Etats sur les populations qui devient paradigmatique avec la consolidation des empires coloniaux modernes au 19^e siècle (Forth, 2017). C'est dans cette mesure que les discussions engendrées par la notion de « colonialité » trouvent toute leur place, là où avec ce terme on désigne non seulement une forme particulière de domination politique et économique exercée sur les « autres » sociétés, mais aussi un projet d'hégémonie intellectuelle et symbolique qui tend à déshumaniser ses membres afin de justifier leur soumission.

Propositions de communication

Les propositions de communication devront se rattacher de manière prioritaire à l'un de ces axes :

a) Histoires et mémoires des régimes d'enfermements coloniaux

La communication devra aborder une étude de cas portant sur la morphologie des systèmes de ségrégation en tant qu'expression ultime de la violence coloniale. Il s'agira aussi d'analyser l'impact social de ces systèmes sur les territoires et les populations, ainsi que l'empreinte qu'ils ont laissée sur la configuration de la mémoire locale et régionale ; il faudra, là où il sera possible, mettre en exergue les caractérisations d'âge et de genre des enfermements, y compris dans l'élaboration des mémoires et, d'un autre côté, prendre en considération celle qu'on pourrait définir une « économie des confinements » à la fois du point de vue micro-historique et globale.

b) L'héritage colonial dans la conception des centres d'internement pour migrants

Les pratiques contemporaines de rétention des migrants dans l'ensemble du bassin méditerranéen répondent à la nécessité présumée de maîtriser les flux de population vers l'Europe. En réalité, elles finissent souvent pour être des espaces de longue ségrégation dont l'analyse de l'impact sur les réalités locales est négligée – à savoir : quels sont les réactions des populations qui vivent autour de ces espaces, sans y être confinés ? Quels types de changements ces espaces produisent dans leur environ, à la fois sous l'aspect social et économique ? Il semble ainsi indispensable de s'interroger sur les héritages possibles légués par les systèmes de ségrégation coloniaux dans la configuration de ces instruments de contrôle, souvent punitifs et répressifs. L'objectif est donc de mettre au jour les logiques répressives déployées au sein de ces mécanismes d'internement et d'analyser des morphologies sociales et politiques des centres de rétention pour migrants éparpillés tant dans les pays maghrébins que dans la plupart des pays européennes du bassin de la Méditerranée, souvent à l'aide des financements provenant de l'UE.

c) Juridictions des lieux d'internement passés et contemporains

S'il semble important d'analyser l'appareil juridique qui a légitimé les systèmes de concentration à l'époque coloniale, il est d'autant plus décisif d'analyser l'héritage de ces corpus sur les pratiques contemporaines d'internement. Ainsi, il faudra : vérifier si les dispositifs de confinement mis en place par les autorités coloniales après la Grande Guerre ont adapté leur réglementation au traitement des prisonniers civils et militaires prévu par la Convention de Genève de 1949 ; vérifier s'il existe une caractérisation de genre dans l'élaboration des instruments juridiques qui déterminent les pratiques d'internement, prêter attention à la généalogie de la législation existante et notamment à celle qui régit le système *Frontex* et ses liens avec le Bureau européen d'appui en matière d'asile et l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne.

d) *Transfert de connaissances et globalisation de l'internement*

Les modalités des politiques d'internement changent de pays en pays et d'une époque à l'autre, jusqu'à nos jours. Cependant, il semble important de porter l'attention sur celle qu'on pourrait définir la « circulation de techniques d'internement transnationales », à savoir : est-il possible d'identifier une continuité et des liens entre les stratégies d'internement mise en œuvre dans un pays déterminé et un autre ? Existe-t-il des personnages, des institutions publiques ou privées que facilitent les échanges entre les différents pays, et à différentes époques, le transfert des savoirs qui accompagnent la mise en œuvre d'une politique d'internement ? Existence-elles des pratiques partagées qui caractérisent l'établissement des politiques d'internements ? Quels sont les canaux de transmission de ces connaissances et comment changent-ils au fil du temps ?

e) *Théorie de l'internement*

La pratique des internements suivait – et suit encore – des logiques qui traversent l'ensemble des sociétés et qui ne se limitent pas au consensus pour la création des formes de réclusion pour les « délinquants ». Si dans la création des premiers camps de concentration à la fin du 19^e siècle les raisons de leur établissement semblent retomber essentiellement dans le domaine des stratégies militaires (Hyslop, 2011), il n'en reste pas moins que leur institution porte aux conséquences les plus extrêmes une hiérarchie sociale et politique dans laquelle se reflète la relation entre dominateurs et dominés. Dans les sociétés colonisées cet archétype semble être évident ; mais dans les sociétés colonisatrices – pendant et après les décolonisations - il est souvent maquillé avec le paradigme sécuritaire qui s'accompagne avec celui d'une prétendue modernisation modelant, ainsi la structuration même des Etats. Cet axe vise donc à mettre en exergue : 1) celle qu'on pourrait définir une véritable « philosophie » de l'internement, ses origines et ses évolutions ainsi qu'à définir le rôle qu'elle joue non seulement à l'égard des espaces de confinement, mais aussi à leur extérieur – à savoir en tant que levier des dispositions de répression sociale et politique mises en œuvre par les gouvernements ; 2) celle qu'on pourrait appeler « l'ontologie » des internés, à savoir les formes de classification des catégories sociales visées par les stratégies d'internement (rebelles, soulevés, homosexuels, prostitués, migrants clandestins, terroristes, etc.) ainsi que leur changement dans l'espace et dans le temps.

Temps et modalités de soumission des propositions

Les propositions - 4000 caractères en français, espagnol ou anglais (langues officielles du colloque) - devront parvenir le 15 mars 2020 dernier délai, accompagnées d'un CV de 2 pages maximum, à l'adresse e-mail ilnyapaslongtemps@free.fr La réponse sera donnée au plus tard le 30 mars 2020.

No hace mucho, no muy lejos: campos de concentración y espacios de segregación en el Mediterráneo y sus alrededores (s. XIX-XXI)

Tours,
Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire,
15 - 17 de junio de 2020

CONVOCATORIA DE COMUNICACIONES

Contexto

Desde los años noventa del pasado siglo, los flujos migratorios hacia Europa han inducido las autoridades políticas y administrativas a recurrir al internamiento, justificado por la necesidad de controlar las poblaciones que arriban a las costas europeas. Aunque cada país adopte su propia legislación y tenga una historia diferente en lo que respecta a sus propias estructuras de detención, la lógica que subyace a todas ellas parece ser compartida: concentrar en los lugares de detención una masa humana que necesita ser identificada, regulada y, en última instancia, admitida o expulsada del territorio europeo. Esta lógica encuentra su legitimidad política en los principios recogidos por la propia Comisión Europea con motivo de la adopción de los acuerdos de Schengen en 1985 relativos al control de las fronteras exteriores del "Espacio Schengen" ([https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922\(02\):en:HTML](https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922(02):en:HTML)).

Sean cuales fueren las razones, la existencia de estos lugares de detención, verdaderos campos de internamiento donde los migrantes son mantenidos a veces durante meses en un estado de privación de libertad y de violación de derechos que no es consecuencia judicial de un acto delictivo, recuerda a otras formas de detención en el pasado. Evoca instintivamente un "universo concentracional" (Rousset, 1945) que cuenta, entre sus antecedentes, con las diferentes tipologías de campos de internamiento creados en los territorios coloniales (Agamben, 1996, Kramer, 2018).

Además, en algunos países, los campos no tienen contornos claramente definidos, sino que se asemejan a espacios delimitados que pueden estar levemente separados de las zonas pobladas que los rodean o ser difíciles de segregar de las zonas circundantes. En este sentido, el confinamiento se produce siempre a través de espacios que se consideran excepcionales, a menudo rodeados como una ciudad o un pueblo, más que configurados físicamente como tales (Carpi, 2017).

Estas reflexiones son el punto de partida de la estructuración de un proyecto financiado por la MSH Val de Loire de Tours para la constitución de una red de investigadores. Por lo tanto, estas jornadas forman parte de dicho proyecto, que pretende ser interdisciplinario e internacional, y que propone reunir a estudiosos que trabajen tanto en una perspectiva histórica como contemporánea. El objetivo es proponer un análisis comparativo de las formas de internamiento establecidas por las metrópolis coloniales del sur de Europa (**Francia, España, Italia, Portugal**) en su interior y en el de sus imperios y vincularlas a las morfologías de los diferentes métodos contemporáneos de encarcelamiento dirigidos en particular a los migrantes y refugiados.

La hipótesis que se debatirá durante el coloquio es que la combinación de la puesta en marcha de dispositivos de control con la identificación de las categorías consideradas "peligrosas" que las autoridades desean limitar en su acción, crea un sistema de poder y de control estatal sobre las poblaciones que se vuelve paradigmático durante la consolidación de los modernos imperios coloniales en el siglo XIX (Forth, 2017). Es en esta medida que las discusiones engendradas por la noción de "colonialidad" encuentran su legitimidad teórica, donde el término se refiere no sólo a una forma particular de dominación política y económica ejercida sobre "otras" sociedades, sino también a un proyecto de hegemonía intelectual y simbólica que tiende a deshumanizar a sus miembros para justificar su sumisión.

Propuestas de comunicación

Las propuestas de comunicaciones deben asociarse a uno de estos ejes de manera prioritaria:

a) Historias y memorias de los regímenes de encarcelamiento coloniales

La proposición debería abordar el estudio de un caso focalizándose sobre la morfología de los sistemas de segregación entendidos como la expresión última de la violencia colonial. También se analizará el impacto social de estos sistemas en los territorios y las poblaciones, así como la huella que han dejado en la configuración de la memoria local y regional; será necesario, en la medida de lo posible, poner de relieve las caracterizaciones de edad y género del encierro, incluso en la elaboración de las memorias y, por otra parte, considerar lo que podría definirse como una "economía del internamiento" tanto desde un punto de vista micro-histórico como global.

b) El legado colonial en la concepción de los centros de internamiento para migrantes

Las prácticas contemporáneas de retención de migrantes en toda la cuenca del Mediterráneo responden a la presunta necesidad de controlar los flujos de población hacia Europa. En realidad, a menudo terminan siendo zonas de segregación duradera cuyo impacto en las realidades locales se descuida: ¿cuáles son las reacciones de las poblaciones que viven alrededor de estas zonas, sin hallarse encerradas en ellas? ¿Qué tipo de cambios producen estos espacios en su entorno, tanto a nivel social como económico? Por lo tanto, parece esencial preguntarse sobre las posibles herencias legadas por los sistemas coloniales de segregación en la configuración de estos instrumentos de control, a menudo punitivos y represivos. El objetivo es, por tanto, descubrir las lógicas represivas desplegadas en el seno de estos dispositivos de internamiento y analizar las morfologías sociales y políticas de los centros de internamiento de migrantes dispersos tanto en los países del Magreb como en la mayoría de los países europeos de la cuenca mediterránea, frecuentemente con la ayuda de la financiación de la UE.

c) Jurisdicción de los lugares de internamiento pasados y actuales

Si parece importante analizar el aparato jurídico que legitimó los sistemas de concentración en la época colonial, es aún más decisivo analizar el legado de estos corpus en las prácticas de internamiento contemporáneas. Así pues, será necesario verificar si las disposiciones de sujeción establecidas por las autoridades coloniales después de la Gran Guerra adaptaron sus reglamentos al tratamiento de los prisioneros civiles y militares previsto en el Convenio de Ginebra de 1949; comprobar si existe una caracterización de género en la elaboración de los instrumentos jurídicos que determinan las prácticas de internamiento; prestar atención a la genealogía de la legislación existente, en particular la que rige el sistema *Frontex* y sus vínculos con la Oficina Europea de Apoyo al Asilo y la Agencia de los Derechos Fundamentales de la Unión Europea.

d) *Transferencia de saberes y globalización del internamiento*

Las modalidades de las políticas de internamiento cambian de un país a otro y de una época a otra, hasta el día de hoy. Sin embargo, nos parece importante centrar la atención en lo que podría definirse como "circulación de las técnicas de internamiento transnacionales". Es decir, ¿es posible identificar la continuidad y los vínculos entre las estrategias de internamiento aplicadas en un país y en otro? ¿Existen figuras e instituciones públicas o privadas que faciliten los intercambios entre los diferentes países y, en diferentes momentos, la transferencia de conocimientos que acompañe la aplicación de una política de internamiento? ¿Existen prácticas compartidas que caracterizan el establecimiento de políticas de internamiento? ¿Cuáles son los canales de transmisión de este conocimiento y cómo cambian con el tiempo?

e) *Teoría del internamiento*

La práctica del internamiento siguió -y sigue- lógicas que impregnan todas las sociedades y no se limitan al consenso para la creación de formas de encarcelamiento para los "delincuentes". Si en la creación de los primeros campos de concentración a finales del siglo XIX las razones de su establecimiento parecen recaer esencialmente en el ámbito de las estrategias militares (Hyslop, 2011), lo cierto es que su institución conlleva, con sus efectos más extremos, una jerarquía social y política en la que se refleja la relación entre dominadores y dominados. En las sociedades colonizadas, este arquetipo parece obvio; pero en las sociedades colonizadoras - durante y después de la descolonización-, a menudo se disfraza bajo el paradigma de seguridad, que va de la mano de una supuesta modernización, participando así en la configuración de los estados. Por lo tanto, este eje tiene como objetivo resaltar: 1) lo que podría definirse como una verdadera "filosofía" del internamiento, sus orígenes y su evolución, y definir el papel que desempeña no sólo con respecto a los espacios de confinamiento, sino también fuera de ellos - a saber, como palanca para las medidas de represión social y política implementadas por los gobiernos; 2) lo que podría llamarse la "ontología" de los internados, es decir, las formas de clasificación de las categorías sociales a las que se dirigen las estrategias de internamiento (rebeldes, sublevados, homosexuales, prostitutas, migrantes ilegales, terroristas, etc.) así como su cambio en el espacio y el tiempo.

Tiempo y forma de presentación de las propuestas

Las propuestas, de 4.000 caracteres, en francés, español o inglés – idiomas oficiales de la conferencia -, deberán enviarse antes del 15 de marzo de 2020, acompañadas de un *currículum vitae* de un máximo de 2 páginas, a la dirección de correo electrónico ilnyapaslongtemps@free.fr. La respuesta se dará como máximo el 30 de marzo de 2020.

Not that long ago, not that far away: concentration camps and areas of segregation in and around the Mediterranean (late 19th - 21st century)

**Tours,
Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire,
15-17 June 2020**

CALL FOR PAPERS

Context

Since the 1990s, migratory flows to Europe have led to widespread recourse to internment, justified by the need to control the populations who reach the European shores. Although every country, having a peculiar detention management history, tends to rely on its own domestic laws, shares similar logics of governance: concentrating in spaces of detention a human mass that needs to be identified, regulated and, ultimately, admitted or expelled from the European territory. This logic finds its political legitimacy in the principles enumerated by the European Commission itself on the occasion of the adoption of the Schengen agreements in 1985 regarding the control of the external borders of the "Schengen Area" ([https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922\(02\):en:HTML](https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:42000A0922(02):en:HTML)).

The existence of such detention spaces – so to speak, real internment camps where migrants are detained for months in a state of deprivation of liberty and arbitrary violation of rights - is reminiscent of other past forms of detention. Present detention spaces clearly recall a concentration camp universe (Rousset, 1945) which involves, among its predecessors, the different typologies of internment camps created in the colonies (Agamben, 1996, Kramer, 2018).

Moreover, in countries that implement anti-camp policies, camps are not officially established, but they are still bounded spaces either isolated from populated areas or difficultly separable from their surroundings. In this sense, confinement occurs in spaces that are conceived to be exceptional in the framework of a city or a village, even though they are not physically configured as official camps (Carpi, 2017).

These considerations are the starting point for the structuring of a project financed by the MSH Val de Loire de Tours to weave a valuable scientific network. This conference is therefore part of this project, which aims to be interdisciplinary and international bringing together researchers working on historical and contemporary perspectives. Our primary aim is to propose a comparative analysis of the forms of internment established by Southern European colonies (Eg. France, Spain, Italy, and Portugal) within today's national boundaries as well as within the boundaries of their ancient empires. The project is also aimed at unfolding the contemporary morphologies of migrants and refugees' imprisonment.

During the conference we will discuss the combination of control mechanisms with the identification of categories considered "dangerous" that the authorities wish to limit in their action creates a system of power and control of states over populations. This system has become paradigmatic with the consolidation of modern colonial empires over the 19th century (Forth, 2017). The discussion will be triggered by the notion of "coloniality", whereby the term refers

not only to a particular form of political and economic domination exercised over "other" societies, but also to a project of intellectual and symbolic hegemony that seeks to dehumanize its members in order to justify instruments and processes of subjugation.

Paper submissions

Proposals should cover one or more of the following themes:

(a) Histories and *memoirs* of colonial imprisonment regimes

This section involves a study of the morphology of segregation systems as the ultimate expression of colonial violence. It will also analyse the social impact of these systems on territories and populations, as well as their legacies on local and regional memory organizations. When relevant, on the one hand, it will highlight the age and gender aspects of confinement, including the elaboration of memories and, on the other, it will try to define an "economy of confinement" from both a micro-historical and a global perspective.

(b) The colonial legacy in the creation of internment migrant centres

Contemporary migrant detention practices throughout the Mediterranean respond to the presumed need to control the migration flows towards Europe. Such practices tend to turn into long-lasting segregation areas whose impact on local contexts often goes unheeded. Also, what is the response of the people who reside right outside of these areas without experiencing confinement? What sort of changes do these spaces produce in their surroundings at a social and economic level? It therefore emerges as indispensable to enquire the possible legacies of the colonial segregation system in the way such punitive and repressive instruments of control are configured. The objective is thus to unfold the repressive logics subtending these internment mechanisms and to analyse the social and political morphologies of migrants detention centres in the Maghreb countries as well as in most European countries of the Mediterranean, often relying on the EU financial support.

(c) Jurisdiction of past and contemporary internment spaces

An analysis of the legal apparatus that legitimized the concentration systems during the colonial era will also shed light on the importance of its legacy on contemporary internment practices. Thus, first, it will be necessary to verify whether the confinement arrangements put in place by the colonial authorities after the Great War tailored their regulations to the treatment of civilian and military prisoners as established in the 1949 Geneva Convention. Second, an assessment of how the gender aspects play out in the development of such legal instruments and the derived internment practices will be paramount. Finally, papers will seek to trace a genealogy of the existing legislation governing the Frontex system and its links with the European Asylum Support Office and the European Union Agency for Fundamental Rights.

(d) Knowledge transfer and the globalization of internment

The politics of internment varies through space and time up to the present day. It however remains important to capture what can be defined as the "circulation of transnational internment techniques": is it possible to identify continuity, and therefore links between internment strategies implemented in different countries? Are there individuals and public or private institutions able to facilitate exchanges between different countries and at different times, such as the knowledge transfer happening with the implementation of internment policies? Are there

shared practices that characterize the establishment of internment policies? What are the channels of transmission of this knowledge and how do they change over time?

(e) Internment theory

The practice of internment has been complying with logics that subtend all societies and are not limited to the consensus for the creation of imprisonment forms for "offenders". The reasons behind the creation of the first concentration camps at the end of the 19th century primarily fell in the domain of military strategies (Hyslop, 2011). Furthermore, their creation also takes the social and political hierarchy in which the relationship between dominators and dominated is reflected to extreme consequences. In colonized countries, this archetype is obvious; whereas, in colonial countries, during and after decolonization, it is often merged with the security paradigm which, in turn, goes hand in hand with alleged modernization, contributing to state-crafting. This section therefore aims to highlight: 1) what can actually be defined as a "philosophy" of internment, its origins and its evolution, defining the role it plays not only with regard to confinement spaces, but also outside of them – that is as a lever for the social and political repressive provisions implemented by governments; 2) what can be called the "ontology" of internees: so to speak, the ways in which the social categories targeted by internment strategies (Eg. rebels, insurgents, homosexuals, prostitutes, illegal migrants, terrorists, etc.) are classified, and their spatial and temporal change.

Guidelines for submission of proposals

Proposals, in French, Spanish or English - the official languages of the conference - must be approximately 4,000 characters. They need to be sent to **ilnyapaslongtemps@free.fr** along with a 2-page CV by March 15 2020. The selected papers will be announced by March 30 2020.

~oooooooooooooooooooo~

Comité scientifique du colloque / Comité Científico de la conferencia / Scientific Committee

Estella Carpi, University College, Londres
Francesco Correale, CNRS, UMR 7324 CITERES, Tours
Eduardo González Calleja, Universidad Carlos III, Madrid
Mercedes Gema Jimenez Alvarez, Univ. Complutense Madrid/Centre ACRES, Tanger
Miguel Hernando de Larramendi, Universidad de Castilla-La Mancha, Tolède
Alberto López Bargados, Univ. Barcelone
Anna Madoeuf, Univ. Tours, UMR 7324 CITERES, Tours
Antonio M. Morone, Italie, Univ. Pavie
Anna Perraudin, CNRS, UMR 7324 CITERES, Tours
Mathilde Pette, Université de Perpignan, ART-Dev, IC Migrations
Luca Queirolo Palmas, Italie, Univ. Gênes
María Ángeles Ramírez Fernández, Univ. Autonome de Madrid
Fabien Sacriste, Univ. Toulouse, FRAMESPA, Toulouse

Andreas Stucky, Univ. Berne, Berne
Sylvie Thénault, CNRS, UMR 8058 CHS, Paris

Organisation/Organización

Francesco Correale: francesco.correale@univ-tours.fr

BREVE BIBLIOGRAPHIE/ BREVE BIBLIOGRAFÍA/ SHORT BIBLIOGRAPHY

- AGAMBEN, Giorgio (1996), *Mezzi senza fine*. Note sulla politica, Turin, Bollati-Boringhieri.
- AGIER, Michel (2002), « Between war and city. Towards an urban anthropology of refugee camps », *Ethnography*, 3 (3), p. 317-341.
- AGIER, Michel (2008), *Gérer les indésirables. Des camps des réfugiés au gouvernement humanitaire*, Paris, Flammarion.
- AGIER, Michel (2014) (dir.), *Un monde de camps*, Paris, La Découverte.
- BALFOUR, Sebastian (2002), *Abrazo mortal. De la Guerra colonial a la Guerra Civil en España y Marruecos (1909-1939)*, Barcelone, Ediciones Península
- BARROS Víctor Baptista Varela de (2009), *Campos de concentração em Cabo Verde. As ilhas como espaços de deportação e de prisão no Estado Novo*, Coimbra, Imprensa da Universidade de Coimbra, Coimbra.
- BAYART Jean François , BERTRAND, Romain (2006), « De quel «legs colonial» parle-t-on? », *Esprit*, p. 134-160.
- BENEDUCE, Roberto, QUEIROLO PALMAS, Luca, ODDONE, C. (2014, dir.), *Loro dentro. Giovani, migranti, detenuti*, Trento, Professionaldreamers.
- BOURDIER, Pierre, SAYAD Abdelmalek (1964), *Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris, Les Editions de Minuit.
- CAPOGRECO, Carlo Spartaco (2004), *I campi del duce. L'internamento civile nell'Italia fascista (1940-1943)*, Turin, Giulio Einaudi Editore.
- CARPI, Estella (2017), *Learning and Earning in Constrained Labour Markets: The Politics of Livelihoods in Lebanon's Halba*, in Fiori, J. and Rigon, A. (dir.) *Making lives. Refugee Self-Reliance and Humanitarian Action in Cities*, Londres, Save the Children Press.
- CLANCY-SMITH, Julia, GOUDA, Frances (dir.) (1998), *Domesticating the Empire: Race, Gender, and Family Life in French and Dutch Colonialism*, Charlottesville, University of Virginia Press.
- CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU – MISSION AU PORTUGAL (2017), *Rapport de la Rapporteuse spéciale sur le logement convenable en tant qu'élément de droit à un niveau de vie suffisant ainsi que sur le droit à la non-discrimination à cet égard*, A/HRC/34/51/Add.2, en ligne : https://ap.ohchr.org/documents/dpage_e.aspx?si=A/HRC/34/51/Add.2
- DAL PONT, Adriano, CAROLINI Simonetta (1983), *L'Italia al confino 1926 – 1943. Le ordinanze di assegnazione al confino emesse dalle Commissioni provinciali dal novembre 1926 al luglio 1943*, Milan, La Pietra, 4 vol.
- DE MIGUEL, Carlos H. (2019), *Los campos de concentración de Franco. Sometimiento, torturas y muerte tras las alambradas*, Barcelone, Penguin Random House, Grupo Editorial, S.A.U.
- FERNANDEZ DIAZ, María Elena (2016), *Violencia política y represión. Melilla después del alzamiento: el campo de concentración de Zeluán*, thèse de doctorat, inédite (<http://e-spacio.uned.es/fez/view/tesisuned:GeoHis-Mefernandez>)
- FORTH, Aidan (2017), *Barbed-Wire Imperialism: Britain's Empire of Camps, 1876–1903*, Berkeley, University of California Press.
- FOSSIER, Arnaud (2002), “Le grand renfermement”, *Tracés. Revue de Sciences humaines* : <http://journals.openedition.org/traces/4130> ; DOI : 10.4000/traces.4130
- FOUCAULT, Michel (1972), *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard.
- FOUCAULT, Michel (1975), *Surveiller et punir. Naissance de la prison*, Paris, Gallimard.
- GAIDA, Peter (2014), *Les camps de Vichy en Afrique française du Nord*, Raleigh, Lulu.
- GARCÍA LAFUENTE, María Isabel (2017), « La represión franquista en el Protectorado español de Marruecos: la depuración de maestros y maestras nacionales », Alegre Lorenzo, D., Alonso Ibarra, M., Castillo Cañiz, A. (dir.), *Mirar al pasado en tiempos de crisis. Historia social, conflicto y cultura de masas. Actas del V Encuentro de Jóvenes Investigadores en Historia Contemporánea*, Barcelone, Ed. Bellaterra, 2017, p. 227-239.

GARRISON, Tim Alan (2009), "On the Trail of Tears: Daniel Buttrick's Record of the Removal of the Cherokees", Bessel R., Haake C. B. (dir.), *Removing Peoples. Forced Removal in the Modern World*, Oxford, Oxford University Press, pp. 35-78.

GRYNBERG, Anne (1991), *Les camps de la honte. Les internés juifs des camps français (1939-1944)*, Paris, Ed. La Découverte.

HSYLOP, Jonathan (2011), « The invention of the Concentration camp : Cuba, Southern Africa and the Philippines, 1896-1907 », *South African Historical Journal*, 63 :2, p. 251-276.

KRAMER, Alain (2018), « The World of Camps. A Protean Institution in War and Peace », Feindt, Gregor, Hilbrenner, Anke, Dahlmann, Dittmar (dir.), *Sport under Unexpected Circumstances Violence, Discipline, and Leisure in Penal and Internment Camps*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.

JIMENEZ ALVAREZ, Mercedes Gema (2015), « Autonomous Child Migration at Southern European Border », Ní Laoire, C., White, A., *Movement, Im/Mobilities and Journeys*, p. 1-23.

JURGENSON, Luba, WERTH, Nicolas (2017), *Le Goulag. Témoignages et archives*, Paris, Editions Robert Laffont, SAS.

LOPES, J. V. (2010), *Tarrafal – Chão Bom: Memórias e Verdades, Praia – Instituto de Investigação e do Património Culturais*.

LOPEZ BARGADOS, Alberto, RAMIREZ Angeles (2015), « Europa. Un decálogo a contracorriente sobre la islamofobia », *Viento sur. Por una izquierda alternativa*, 138, p. 19-26.

MATHIEU, Jean, MAURY, P.-H. (2004), *Bousbir. La prostitution dans le Maroc colonial. Ethnographie d'un quartier réservé*, Paris, IREMAM/Paris Méditerranée.

MIJARES MOLINA Laura, RAMIREZ Ángeles (2005), « Gestión del Islam y de la inmigración en Europa. Tres estudios de caso », *Migraciones*, 18, p. 77-104.

MORONE, Antonio (2015), "L'Italianità degli altri. Le migrazioni degli ex sudditi coloniali dall'Africa all'Italia", *Altretalia*, n. 50, p. 71-86.

MORRO CASAS, José Luís (2012), *Campos Africanos. El exilio Republicano en el Norte de Africa*, Fuenlabrada, Memoria Viva.

MUNOZ CONGOST, José (1989), *Por tierra de Moros (el exilio español en el Magreb)*, Móstoles, Ediciones Madre Tierra.

MURPHY, Mahon (2018), *Colonial Captivity during the First World War. Internment and the Fall of the German Empire, 1914–1919*, Cambridge, Cambridge University Press.

OTTOLENGHI, Gustavo (1997), *Gli italiani e il colonialismo. I campi di detenzione italiani in Africa*, Milan, Sugarco.

PAVAN, Camillo (2001), *I Prigionieri italiani dopo Caporetto*, Trévis, Camillo Pavan Editore

PESCHANSKI, Denis (2002), *La France des camps : l'internement, 1938-1946*, Paris, Gallimard.

ROCARD, Michel (2003), *Rapport sur les camps de regroupement et autres textes sur la guerre d'Algérie*, Paris, Mille et Une Nuits.

RODRIGO, Javier (2003), *Los campos de concentración franquistas entre la historia y la memoria*, Madrid, Siete Mares, S.L.

RODRIGO, Javier (2005), *Cautivos. Campos de concentración en la España franquista, 1936-1947*, Barcelona, Critica, S.L.

ROUSSET, David (1945), *L'univers concentrationnaire*, Paris, Editions du Pavois.

SANTILLI, Anthony (2018, dir.), *Biografia di una prigioniera. L'Ergastolo di Santo Stefano in Ventotene (XVIII-XX secc)*, Ventotene, Centro di ricerca e documentazione sul confino politico e la detenzione – Isole di Ventotene e Santo Stefano.

STUCKI, Andreas (2017), *Las guerras de Cuba. Violencia y campos de concentración (1868-1898)*, Madrid, La esfera de los Libros, S.L.

STUCKI, Andreas (2018), « Frequent Deaths”: The Colonial Development of Concentration Camps Reconsidered, 1868–1974 », *Journal of Genocide Research*, 20, 3, p. 305-326. DOI: 10.1080/14623528.2018.1429808

SULPIZI Francesco, SURI Salah al-Din Hasan (2002 dir.), *Gli esiliati libici nel periodo coloniale. Primo convegno (28-29 ottobre 2000, Isole Tremiti)*, Rome, ISIAO-Centro Libico per gli studi storici.

TARAUD, Christelle (2003), *La prostitution coloniale. Algérie, Maroc, Tunisie (1830-1962)*, Paris, Éditions Payot & Rivages

THENAULT, Sylvie (2012), *Violence ordinaire dans l'Algérie coloniale. Camps, internements, assignations à résidence*, Paris, Odile Jacob.

TORTATO, Alessandro (2011), *La prigionia di guerra in Italia (1915-1919)*, Milan, Ugo Mursia Editore.

WERTH, Nicolas (2007), *La Terreur et le désarroi : Staline et son système*, Paris, Perrin.